

14F J'ai ramené.

Je reviens aujourd'hui, d'où le soleil se lève.
Je l'annonce' à la vie, là-bas, c'est rêve avant que crève.
Je reviens aujourd'hui, d'où le soleil se couche.
Je l'annonce à la vie, là-bas tu touches aussi du rouge.

J'ai ramené,
Plus dans mes yeux que dans mes mains,
Un cri qui dit ce vieux refrain, moi je veux vivre.

J'ai ramené,
L'éclat de rire d'un bon copain,
Le souvenir d'un lendemain, qui voulait vivre.

J'ai ramené,
Au fond d'une poche percée,
Un peu de l'esprit de là-bas, qui voulait vivre.

J'ai ramené,
Un mode de vie dépassé,
Qui n'a pas su évoluer, et ça fait rire.

J'ai ramené,
Un peu de ces nuages noirs,
L'encre d'un message' de colère, qui voulait vivre.

J'ai ramené,
Pour mieux me voir dans le matin,
Le caché d'une mine fière, qui voulait rire.

J'ai ramené,
Sous mes souliers, de ce brouillard,
Qui ferme' si bien une frontière', sans un sourire.

J'ai ramené,
Le souvenir d'un gros câlin,
Perdu sous une porte' cochère, qui voulait vivre.

Mes valises sont lourdes à porter,
Il est temps pour moi de les poser.

J'ai ramené,
Un peu de rouge couleur sang,
Dans un bleu couleur océan, qui voulait vivre.

J'ai ramené,
Sur mon épaule', lourde à porter,
La prière' d'un homme' qui mourrait, qui voulait vivre.

J'ai ramené,
Les rêves que j'avais emmené,
Qu'ils n'ont pas pu me partager, pour mieux se vivre.

J'ai ramené,
Un peu de moi bon à jeter,
On n'achète pas la liberté, même' pour mieux vivre.

Mes valises sont lourdes à porter,
Il est temps pour moi de les poser.

